

La société en Nouvelle-France

Qu'est-ce qu'une communauté?

Une communauté est un groupe de personnes qui vivent dans le même espace géographique, parfois très petit ou parfois très étendu, et qui ont un passé et des intérêts communs.

Une personne peut appartenir, en même temps, à plusieurs communautés: communauté culturelle, communauté de voisinage, communauté linguistique, communauté d'élèves.

Au cours de l'histoire, une grande variété de communautés se sont formées en fonction des valeurs, des intérêts, des buts communs et de la vision que les gens avaient de leur communauté.

La hiérarchie en Nouvelle-France

- La Nouvelle-France est une "société hiérarchique".

Une hiérarchie constitue une forme d'organisation qui classe les personnes selon des échelons. Chaque échelon correspond à un degré de pouvoir et de responsabilité. Les personnes qui se trouvent au sommet de la hiérarchie prennent les décisions et dirigent. Celles qui sont au bas de la hiérarchie ont très peu de pouvoir ou n'en ont pas du tout.

La hiérarchie en Nouvelle-France

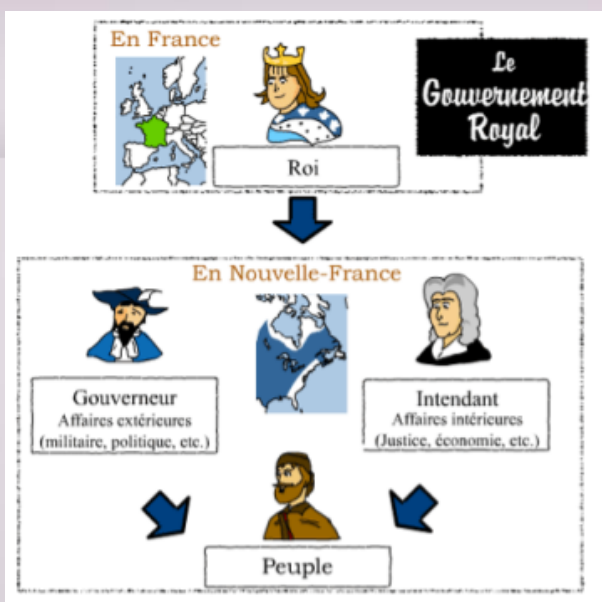
Au début de la colonie, La France a accordé aux compagnies le monopole de la traite des fourrures.

La Compagnie des Cent-Associés (1627-1663), fondée par Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu était parmi les plus connus. Même Samuel de Champlain en faisait partis. La Compagnie gérait aussi la distribution des terres mais elle a eu beaucoup de difficulté à peupler la colonie.

En 1663, Louis XIV, roi de France décide de prendre en main l'administration de la Nouvelle-France et il dissout la Compagnie et donne à la Nouvelle-France le statut de colonie royale. (Il a été aidé par Jean-Baptiste Colbert, ministre de la Marine)

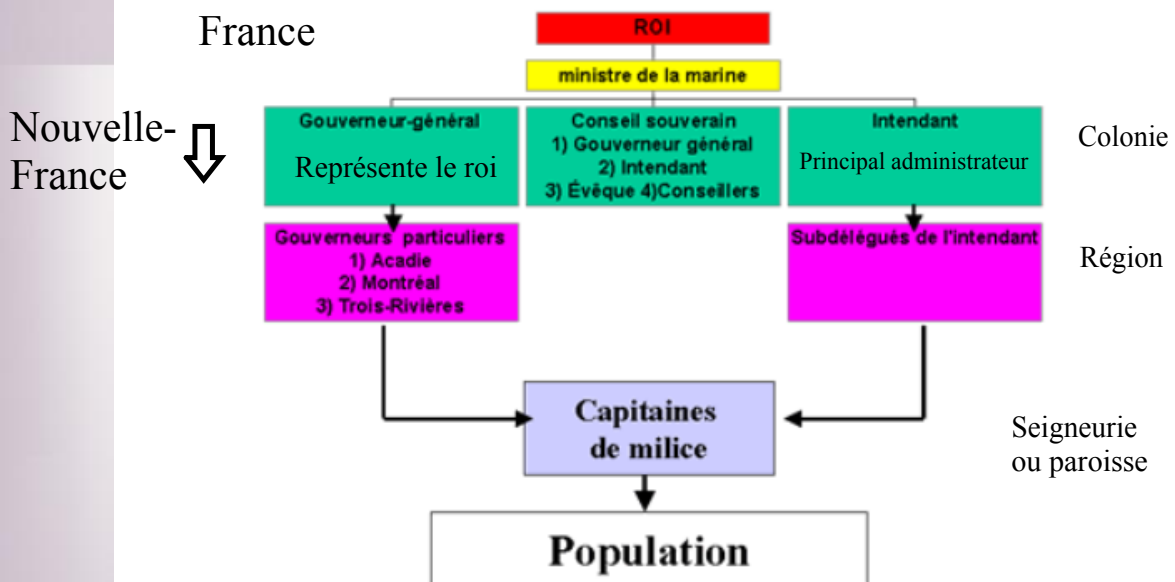


Avant 1663



Après 1663

Structures administratives de la Nouvelle-France entre 1663 et 1703



La population ne participe pas au gouvernement de la colonie. Il n'y a pas d'élection.

Le gouverneur général

- représente le roi
- le personnage le plus important de la colonie
- responsable des relations de la colonie avec les peuples autochtones
- responsable des relations de la colonie avec les colonies anglaises voisines

L'intendant

- le principal administrateur de la colonie
- supervise les activités quotidiennes de la colonie (justice, finances, etc.)

L'évêque

- le représentant de l'église catholique
- nommé par le roi de France et confirmé par le pape
- responsable des paroisses, des prêtres et des religieuses

Le gouverneur général

Louis de Baude, comte de Frantenac

- arrive en Nouvelle-France avec la mission de développer les villes le long du fleuve Saint-Laurent
- le roi lui donne l'ordre de développer des seigneuries mais de ne pas développer le commerce des fourrures
- Frantenac n'écoute pas le roi car il croit que le commerce des fourrures est plus avantageux que la colonisation et il envoie des équipes de militaires explorer le territoire
- Les démarches des Français entraînent une rivalité entre les peuples autochtones qui veulent vendre des fourrures à leurs partenaires européens. (Hurons, Illinois, Abénaquis)
- Les Iroquois expulsent les Français du territoire illinois (1680)

- Louis XIV rappelle Frontenac en France en 1682 mais il retourne en 1689 au moment où la Confédération des Cinq-Nations attaque la Nouvelle-France et pour la deuxième fois il ignore les ordres du roi mais cette fois-ci il a du succès
- Le comte de Frontenac joue un rôle important dans le développement de la future province de l'Ontario
- Il est à l'origine de la construction d'un fort à Cataraqui (Kingston)
- Les Anglais (William Phips) essaient d'attaquer Montréal et Québec mais les Français résistent.
- Les Anglais déclarent forfait et la ville de Québec doit sa sauvegarde à la détermination de Frontenac



L'intendant

Jean Talon

- intendant des territoires français du Nord (Nouvelle-France et l'Acadie) de 1665-1668 et 1670-1672
- tente de mettre fin aux attaques iroquoises en faisant venir de la France le régiment de Carignan-Salières qui compte 1200 soldats
- Afin d'accroître la population, il offre des récompenses aux gens qui se marient jeunes et aux familles qui auront 10 enfants et plus
- supervise la construction de **forges**, de chantiers navals et d'une brasserie
- diversifie l'agriculture en introduisant la culture du lin, de l'orge, du **chanvre** et du **houblon**
- accoît l'**immigration** française et organise le venue des Filles du roi

Malgré les efforts de Talon:

- le commerce avec les colonies ne fonctionne pas - les nouvelles industries sont en baisse et le développement de l'agriculture ralentit
- son administration est efficace, mais Louis XIV s'engage dans des guerres contre les Anglais et ne peut pas investir plus d'argent dans les colonies
- la Nouvelle-France ne produisent pas les résultats attendus et ne se développe pas à son plein potentiel
- la Nouvelle-France reste, alors, vulnérable aux attaques des Anglais



L'Église en Nouvelle-France

Au début de la Nouvelle-France, tous les membres du **clergé** venaient de la France car il n'y avait pas de **séminaires** dans la colonie.



L'évêque

En 1674 la Nouvelle-France devient un **diocèse** avec, comme évêque, François de Montmorency-Laval. Il habite la colonie depuis 1659 et il consacre toute son énergie à l'organisation de l'Église incluant la fondation du Séminaire de Québec en 1663.

Avec le nouveau Séminaire, la Nouvelle-France peut former ses propres prêtres.

L'Église en Nouvelle-France

Le clergé

Une fois nommé évêque de Québec, Monseigneur de Laval crée de nouvelles paroisses en Nouvelle-France. Quand les jeunes prêtres sortent du séminaire ils reçoivent une paroisse et peuvent ainsi accroître l'influence de l'Église.

Les organisations missionnaires laïques

Ces groupes étendent l'influence de l'Église en fournissant aux colons des occasions de travailler, d'apprendre et de participer à la vie de la Nouvelle-France.

En 1658 Marguerite Bourgeoys fonde une organisation de femmes missionnaires laïques. Elle devient la première institutrice de Montréal et les membres de la congrégation ouvrent ensuite des écoles pour les filles dans plusieurs paroisses.

La population de la Nouvelle-France

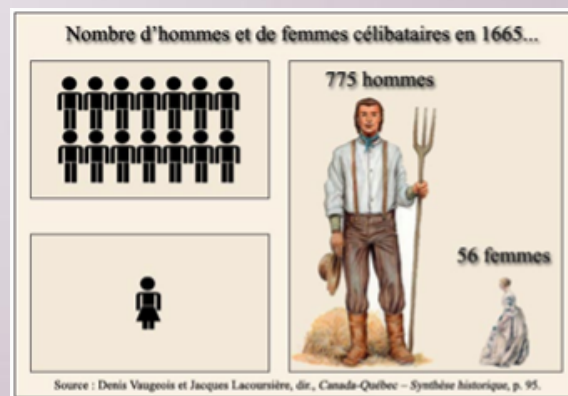
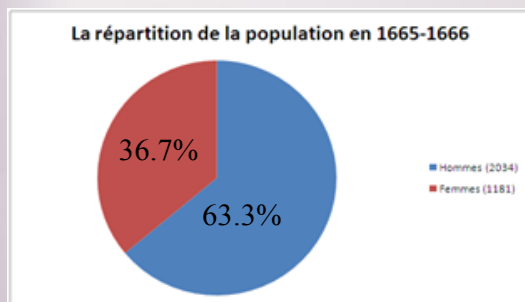
Un **recensement** répertorie toutes les personnes vivants lors d'une période donnée, et fournit de nombreux détails comme leur âge, leur occupation et leur religion. En 1665-1666, le gouvernement de la Nouvelle-France fait le recensement de la population.



La population des principaux établissements de la Nouvelle-France en 1665-1666

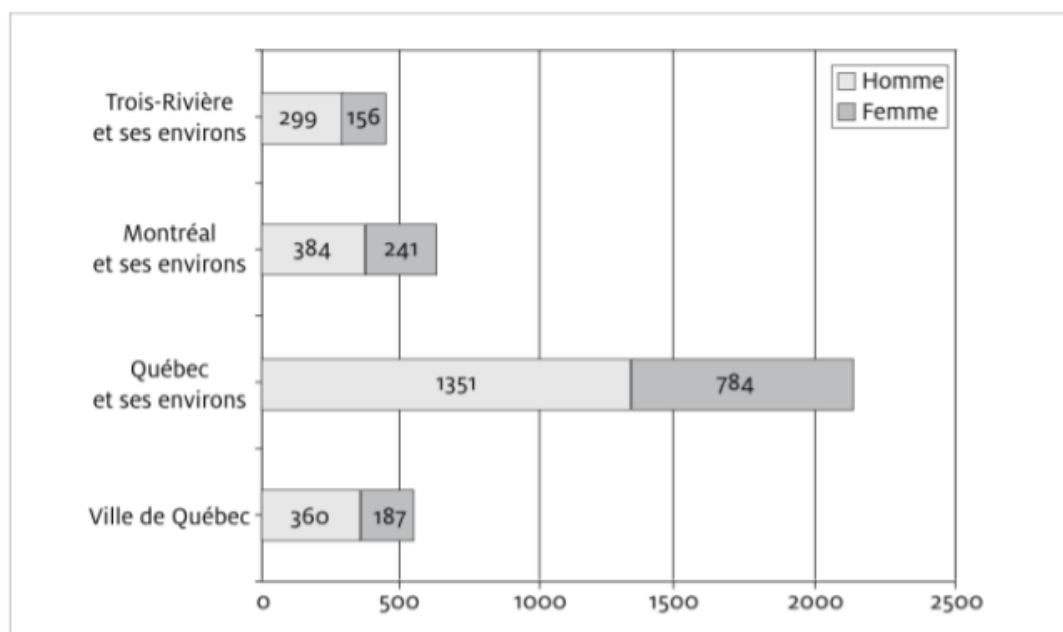
Détails de la population

- Jean Talon remarque que la croissance de la population était presque inexistante. C'est à cause de cette observation qu'il a fait venir les Filles du roi.
- Après la venue des Filles du roi la **croissance démographique** s'améliorera graduellement pour atteindre un équilibre vers 1750.



Graphique 1

Population selon le sexe. Premier recensement de la Nouvelle-France, 1665-66



Source : Statistique Canada, Recensement de 1666, ESTAT, Tableau 1

Tableau 1

Estimations de la population selon le sexe et certains groupes d'âge, ville de Québec, Recensements de 1688 à 1706

ANNÉE	SEXE	POPULATION TOTALE	POPULATION DE 14 ANS ET MOINS	POPULATION DE 15 ANS ET PLUS	ÂGE MÉDIAN
1688	Total	1 407	544	863	19,6
	Homme	771	270	501	20,8
	Femme	636	274	362	17,9
1692	Total	1 570	649	921	18,3
	Homme	818	330	488	18,4
	Femme	752	319	433	18,1
1695	Total	1 549	638	911	18,4
	Homme	864	359	505	18,0
	Femme	685	279	406	18,9
1698	Total	1 988	859	1 129	17,5
	Homme	1 010	427	583	17,8
	Femme	978	432	546	17,2
1706	Total	1 771	836	935	15,3
	Homme	923	413	510	16,5
	Femme	848	423	425	14,1

Source : Statistique Canada, Recensements de 1666 à 1706, ESTAT, Tableaux 1 et 2

Les professions

Le recensement identifie 50 métiers différents pratiqué en Nouvelle-France. Ce tableau ne tient compte que des hommes, car, à l'époque, peu de femmes pouvaient pratiquer un métier. les agriculteurs, les religieuses, les prêtres et les missionnaires n'en figurent pas non plus.

Métier ou profession	Nombre	Métier ou profession	Nombre
Domestique	401	Tonnelier	8
Charpentier	36	Boucher	7
Maçon	32	Chirurgien	5
Tailleur d'habits	30	Huissier	4
Menuisier	27	Serrurier	3
Navigateur et matelot	22	Notaire	3
Cordonnier	20	Instituteur	3
Marchand	18	Imprimeur	1
Boulangier	11	Autre	123
Meunier	9	Total 763	

Qu se trouve au bas de l'échelle

- Les engagés - *manque de main d'œuvre*
- Les soldats
- Les manœuvres
- Les domestiques
- Les criminels *< ≈ 150/année*
- Les esclaves - *les Antilles*
- Les peuples autochtones

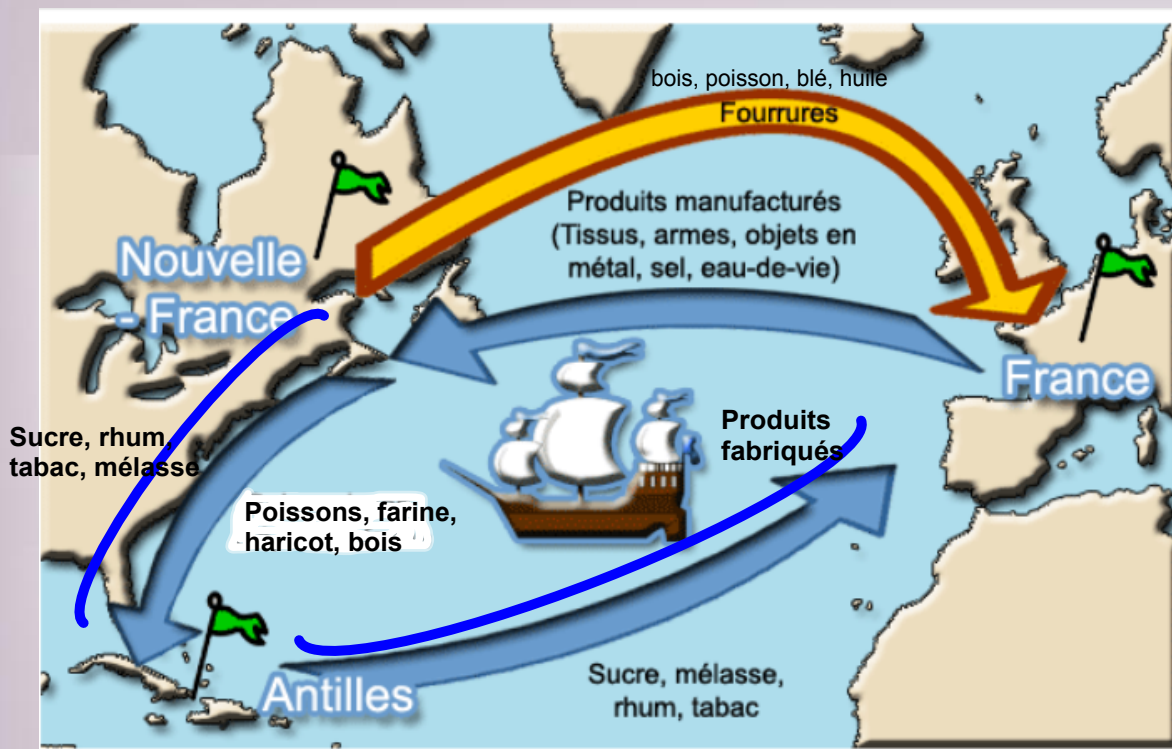
L'économie

Les avantages selon Champlain

- un vaste territoire
- des ressources diversifiées (le poisson, le bois, les minéraux, le chanvre et la fourrure)
- 6 500 000 livres de produits par année

À la fin des années 1660, Jean Talon met en place un réseau commercial entre la France, la Nouvelle-France et les colonies françaises des Antilles: **le commerce triangulaire**

Commerce triangulaire au XVIIIe siècle



Le mercantilisme

Pour accumuler le plus de richesses possible, un pays comme la France doit vendre aux autres plus de produits qu'il ne leur en achète. Il doit aussi développer son industrie pour éviter d'acheter à l'étranger.

Plus un pays compte de colonies, plus il devient riche.

Le ministre de la Marine Jean-Baptiste Colbert était le promoteur du mercantilisme en France. Pour protéger les industries françaises il était interdit à la Nouvelle-France de commercer avec d'autres pays que ceux qui faisait partie de l'Empire français.



L'arrivée de bateaux provenant de France en 1660 -
Lawrence R. Batchelor

La pêche



Les eaux de la Nouvelle-France regorgent de poissons, notamment de morue, de flétan, d'anguille et de maquereau. Les pêcheurs attrapent le poisson à l'aide de filets et d'hameçons. Sur la **grève**, les gens vident les poissons, les découpent en filets, les trempent dans la **saumure** et les laissent sécher pendant des semaines sur de petits caisses en bois. Le poisson séché est ensuite emballé en chargé sur les bateaux en partance pour la France.



La Nouvelle-France enrichit-elle la France?

La Nouvelle-France ne rend probablement pas la France aussi riche que Jean Talon l'espérait.

- Louis XIV ne peut pas investir beaucoup d'argent
- la population reste limitée
- le climat est très rigoureux (plus que la Nouvelle-Angleterre)
- la saison des cultures est relativement courte
- les hivers sont très froids
- la Nouvelle-France est coupée de la France durant six mois de l'année

